



IL A ÉTÉ STAGIAIRE A LA RÉDACTION SPORTIVE DE LA NOUVELLE GAZETTE

> Benoît Godart est né le 13 mai 1971 à Charleroi. Durant sa jeunesse, il habitait Gosselies, où il a fréquenté l'école Saint-Joseph pendant ses

primaires puis le Collège Saint-Michel pour ses humanités. > Il a ensuite fait une licence de traducteur, anglais-néerlandais à Mons. > En 1994, il a été stagiaire au service des sports de... La Nouvelle Gazette, à Charleroi.

> Après avoir travaillé pour une société de traduction, il est entré à l'IBSR en 1997. Il en est le porte-parole, responsable par ailleurs des publications, communiqués de presse... bref, tous les écrits. > Benoît Godart travaille à Bruxelles mais habite

Thiméon, dans l'entité de Pont-à-Celles, avec sa compagne. > Il a joué au football jusqu'à l'âge de 30 ans mais aujourd'hui il a raccroché les crampons. > Heureusement, son fils de 9 ans, Simon, a pris le relais. Il joue avec le club de Gosselies.

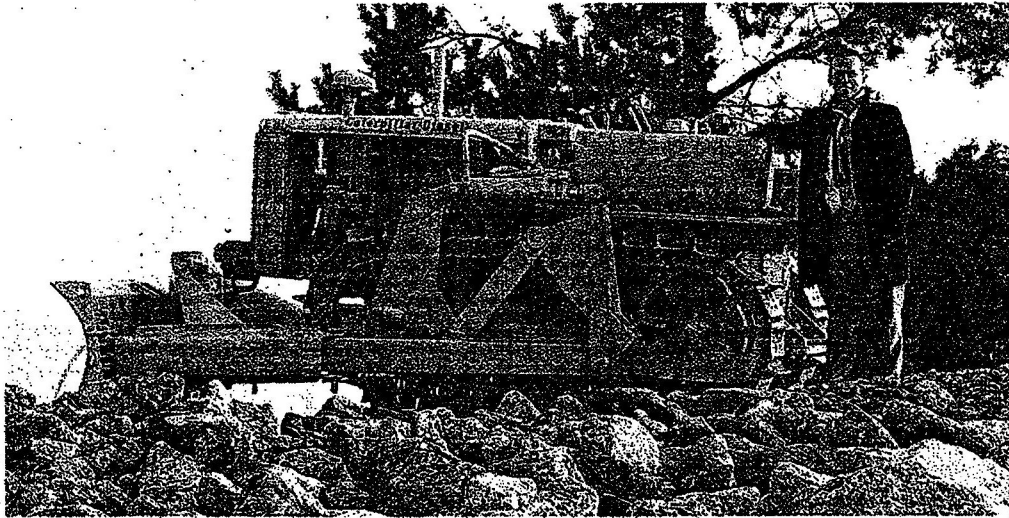
IL AIME

Les espaces verts et l'aéropôle

« À Thiméon, nous sommes à peu près à mi-chemin entre Nivelles et Charleroi, et comme mon club de jogging est nivellois, je me partage entre les deux villes. Par contre, Bruxelles, c'est juste pour le boulot. Dès que j'ai fini, je reviens au plus vite... »

Benoît Godart garde donc des attaches carolols, et quelques endroits de prédilection: « J'aime le foot, je supporte le Sporting et je vais parfois voir un match. » Donc, effectivement, le stade est un des endroits qu'il évoque quand on lui parle de Charleroi: « De même d'ailleurs que d'autres terrains de la région où je me rends avec mon fils qui fait du foot! »

Comme coureur à pied, il apprécie particulièrement nos espaces verts: « Je cours au parc de la Serna, au centre de délasserment de Loverval, sur les chemins de halage du RAVeL, entre autres. Et même sur l'aéropôle! C'est un endroit plaisant, avec de belles plantations. Le soir, il y a peu de circulation et c'est



Benoît Godart s'entraîne à la course pas loin du rond-point Caterpillar et sur l'aéropôle. ■ VL

bien éclairé.

Il lui arrive aussi de faire un petit tour sur le marché du dimanche matin, ou au boulevard Tirou, « un exemple de réhabilitation réussie ».

Et même s'il entretient sa forme, il ne crache pas sur un resto pendant en temps: « À Charle-

roi, je vais parfois chez Julôt, avenue de l'Europe ou à l'Aroma Zen, rue de Montignies. Mais j'aime aussi beaucoup l'Esprit Bouddha, place des Martyrs à Gosselies, car ce restaurant a une cuisine ouverte sur la salle et c'est un concept qui me plaît. »

Pour le reste, Benoît Godart n'est pas un grand « sorteur »: « Dans le temps, je fréquentais le Backstage, rue du Grand Central. Mais l'établissement a fermé et moi, j'ai pas mal d'occupations familiales, sportives et professionnelles... »

SPORTIF

Adepte du jogging et marathonien



Benoît Godart vient de terminer son 2e marathon, à Budapest: « Le jogging est un excellent moyen d'évacuer le stress et permet de réfléchir tout en faisant du sport. Avant le marathon, je m'entraîne quatre fois par semaine. Sinon, c'est deux à trois fois. Je cours seul ou avec ceux de mon club, le NAC de Nivelles. C'est un club très convivial. Tout le monde est accepté dans la bonne humeur, indépendamment de son niveau et c'est ce que je recherche. »